

Le Conseil fédéral perd la confiance des Suisses

Sondage de popularité Selon notre dernière enquête d'opinion, aucun des sept Sages n'obtient la moyenne. Martin Pfister garde la tête hors de l'eau mais Karin Keller-Sutter sombre. Puni pour sa position sur Gaza. Ignazio Cassis occupe la dernière place du classement.

Emilien Ghidoni

Une grosse crise de confiance envers le Conseil fédéral. C'est le constat frappant du dernier sondage Tamedia (éditeur de ce contenu) réalisé du 16 au 17 septembre. Aucun des sept Sages n'obtient la moyenne, dans un système de note sur 6. Le plus apprécié est le chef des armées, Martin Pfister. Tout en bas du classement, on trouve Ignazio Cassis, chargé des Affaires étrangères, qui chipe la dernière place à la Jurassienne Élisabeth Baume-Schneider.

Et l'ensemble du gouvernement voit sa popularité diminuer. En effet, par rapport à la précédente enquête datant de septembre 2023, la satisfaction envers le Conseil fédéral chute fortement: de 49% à 32% en 2025 (-17 points). Le sondage de «20 minutes»/Tamedia a été réalisé du 16 au 17 septembre, récoltant 14'775 réponses, dont 3766 de la part de Romands.

— Martin Pfister, la force de la nouveauté

Personne n'est vraiment épargné mais celui sortant le plus la tête de l'eau est Martin Pfister (Le Centre). Le Zougois se voit attribuer une note de 3,89 sur 6. Il bénéficie certainement de son statut de néoélu, le mettant à l'abri des critiques trop vives tant qu'il n'aura pas pris de fortes décisions. Il a toutefois la lourde charge de reprendre en main l'armée, secteur en crise depuis plusieurs années, alors que le contexte géopolitique est de plus en plus tendu. Il hérite aussi du lourd dossier de l'achat des F-35 aux États-Unis, dont la facture pourrait encore grimper.

— Le dauphin Guy Parmelin
Vient ensuite Guy Parmelin, chef du Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche (DEFR). Il maintient depuis maintenant plusieurs années une relativement bonne image, avec une note de 3,84. Peut-être est-ce dû à son appar-



D'après notre sondage, Martin Pfister est le plus apprécié des conseillers fédéraux. Michael Trost

Depuis la votation sur l'élargissement des autoroutes, Albert Rösti s'est mis à dos l'ensemble de la gauche.

tenance à l'aile agraire de l'UDC, connue pour être un peu plus modérée? En tout cas, la droite semble le tolérer. Il est même plus populaire auprès des électeurs PLR que ceux de l'UDC.

— Albert Rösti sur le podium
La troisième position est tenue par son camarade de parti Albert Rösti. Bien que récoltant des avis plutôt favorables dans les rangs de l'UDC, du PLR et du Centre,

sa moyenne plonge à cause des électeurs socialistes et Verts. Il faut dire que depuis la votation sur l'élargissement des autoroutes, le Bernois s'est mis à dos l'ensemble de la gauche.

— KKS discréditée par les tarifs douaniers
Dégringolade pour la PLR Karin Keller-Sutter, désormais quatrième. Celle qui était pourtant la favorite des Suisses il y a sept

mois voit sa note baisser de 4,08 à 3,51. Ce désamour peut s'expliquer par le fiasco des négociations sur les tarifs douaniers en début d'été. Ses détracteurs reprochent à la libérale-radical d'avoir abordé ce dossier avec naïveté.

— Beat Jans mal-aimé de la droite
En antépénultième position, on retrouve le socialiste Beat Jans

(3,31/6), chargé du complexe Ministère de la justice et de la police. Entre pressions sur l'asile et négociations avec l'Union européenne, le Bâlois s'est mis une bonne partie de la droite conservatrice à dos, ce qui explique son piètre classement.

— Élisabeth Baume-Schneider avant-dernière

Élisabeth Baume-Schneider ferme presque la marche. La socialiste obtient une note de 3,14. Comment expliquer cette impopularité? Les raisons sont multiples. Mais depuis qu'elle est passée au Département de l'intérieur

Au mois de juin, 250 des employés d'Ignazio Cassis lui ont adressé une lettre lui demandant plus de fermeté face aux actions israéliennes.

après l'élection de Beat Jans, elle se débat depuis avec des primes maladie ne cessant d'augmenter et des erreurs de calcul sur l'AVS.

— Ignazio Cassis sanctionné pour sa position sur Gaza

Quant à la lanterne rouge Ignazio Cassis (3,01), il ne faut pas chercher trop loin pour expliquer le désamour des Suisses. Alors qu'Israël bombarde sans relâche la bande de Gaza et que de nombreuses voix accusent l'État hébreu de commettre un génocide, le Tessinois renvoie dos à dos le Hamas et Tsahal. Étrillé dans la presse et par les activistes palestiniens, il fait aussi face à une fronde au sein de son département. En juin, 250 de ses propres employés lui ont adressé une lettre lui demandant plus de fermeté face aux actions israéliennes.